

MEDIOS DE COMUNICACIÓN

Une nouvelle étude analyse la façon dont nous choisissons nos amis au lycée

La similitude n'est pas la clé, selon cette recherche à laquelle participe l'UC3M

Des chercheurs de l'Universidad Carlos III de Madrid (UC3M), de l'Universidad Politécnica de Madrid (UPM) et de l'Universidad Loyola ont découvert que la personnalité ne semble pas avoir beaucoup d'influence lorsqu'il s'agit de choisir des relations sociales d'amitiés au lycée, qui sont davantage basées sur la proximité de nos contacts, selon une étude récemment publiée dans la revue PNAS.

« Il s'agit d'un travail pionnier dans le sens qu'il utilise des techniques de machine learning et d'intelligence artificielle pour prédire s'il existe une relation (bonne ou mauvaise) entre deux personnes. Mais au-delà de cette prédiction, ce travail permet de comprendre comment nous construisons nos amitiés en identifiant des relations communes plutôt que des caractéristiques personnelles comme la principale raison de la connexion », explique l'un des auteurs de l'étude, Anxo Sánchez, professeur du département de mathématiques de l'UC3M et chercheur au sein du groupe interdisciplinaire sur les systèmes complexes (GISC).

Cet article, publié dans la revue américaine Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS), présente une étude détaillée des relations sociales des élèves de 13 établissements secondaires, comprenant plus de 3 000 élèves et environ 60 000 relations positives et négatives signalées, ainsi que des éléments sur les traits de caractère des élèves. « Nous pouvons prédire avec une grande précision (90 %) si deux personnes sont amies ou si elles s'entendent mal, simplement en connaissant le nombre d'amis et d'ennemis qu'elles ont en commun », ajoute Anxo Sánchez.

« Nos résultats suggèrent un mécanisme de nucléation des relations sociales basé sur les traits individuels, suivi d'une croissance et d'une évolution du réseau d'amitié dominé par une influence triadique (amis d'amis d'amis) », explique une autre des auteures de l'étude, María Pereda, du département d'ingénierie organisationnelle, d'administration des entreprises et de statistiques de l'UPM. « Cela suggère que non seulement nos amitiés proches ont un effet sur nous, mais que même les personnes que nous connaissons indirectement peuvent influencer nos comportements et nos décisions. Cette découverte a des implications passionnantes sur la façon dont nous comprenons la dynamique sociale et le rôle que nous y jouons », ajoute-t-elle.

Ce travail est important car il remet en cause l'idée reçue selon laquelle les amitiés sont fondées sur la similitude, c'est-à-dire l'homophilie, affirment les chercheurs. Cette compréhension peut avoir des implications importantes sur la manière dont nous comprenons et construisons nos amitiés, en particulier dans les sociétés où l'homogénéité culturelle et de la pensée peut être fortement valorisée. « Si les personnes comprennent qu'elles n'ont pas besoin d'être identiques pour être amis, elles seront peut-être plus enclines à rechercher des amitiés avec des personnes qui ont des origines, des intérêts et des points de vue différents », explique María Pereda. « En outre, si l'homophilie n'est pas la seule chose importante lorsqu'il s'agit de créer de nouvelles relations, mais si nous pouvons nous entendre bien avec d'autres personnes simplement parce qu'elles sont les amis de nos amis, alors la diversité augmentera et, en conséquence, la polarisation diminuera », ajoute un autre des auteurs de l'étude, Pablo Brañas, professeur du département d'économie de l'Universidad Loyola.

Cette recherche fournit des données et des résultats utiles pour la gestion des salles de cours, des lycées et des établissements d'enseignement. « Par exemple, cela nous permet de savoir quand les élèves risquent l'exclusion sociale, parce qu'ils ont peu de bonnes relations et beaucoup de mauvaises », explique un autre des auteurs de l'étude, José Antonio Cuesta, professeur du département de mathématiques de l'UC3M. « Nous détectons très bien le climat social des salles de cours, cela donne une image complète de la façon dont les personnes s'entendent au lycée et de ces relations (qui sont parfois inconnues des enseignants), et grâce à cela, cette question pourrait être réorganisée pour essayer d'améliorer le climat social ». En effet, l'UC3M collabore dans ce domaine avec une entreprise de Saragosse, Kampal, pour produire un logiciel destiné à aider les conseillers d'orientation des lycées à intervenir dans les situations de vulnérabilité.

En outre, la recherche peut également avoir des implications pour le développement de politiques et de pratiques sur le lieu de travail. Par exemple, si les employeurs comprennent que les différences entre les employés peuvent être bénéfiques pour la créativité et les performances professionnelles, ils pourraient encourager la diversité dans leurs équipes et leurs environnements de travail. En bref, cette recherche peut nous aider à établir des relations plus saines et plus productives dans notre vie personnelle et professionnelle.

Références bibliographiques : Ruiz-García, M., Ozaita, J., Pereda, M., Alfonso, A., Brañas-Garza, P., Cuesta, J. A., & Sánchez, S. (2023). Triadic influence as a proxy for compatibility in social relationships. Proceedings of the National Academy of Sciences, 120(13), e2215041120. <https://doi.org/10.1073/pnas.2215041120>

Vidéo: <https://youtu.be/cGfYXqLtg7U>